FEUILLETON DU 9 JUIN. — N. 40

Docteur Vampire

par Paul de Garros

L'événement donna, cependant raison aux sages prévisions du comte.

L'attente fut longue — elle dura près de deux mois mais la réparation fut complète, éclatante.

Au cours des débats, l'accusation fut presque abandonnée par le ministère public ; et, après une courte et brillante plaidoirie de son avocat, Georges Halgan fut acquitté à l'unanimité.

Tous parurent satisfaits, même les magistrats.

Il semblait, cette fois, contrairement au proverbe qui prétend « qu'il n'y a pas de fumée sans feu », contrairement au préjugé qui veut que tout homme traduit en cour d'assises ne peut pas être tout à fait innocent, il semblait que l'opinion publique avait à cœur de montrer à ce malheureux, victime de l'erreur et de la mauvaise foi, qu'il ne restait plus sur son compte la moindre arrière-pensée.

Son acquittement fut accueilli dans l'assistance par des marques chaleureuses d'approbation. Et ce fut à qui lui témoignerait avec le plus d'empressement, sa pitié, sa sympathie, sa joie de le voir délivré.

Halgan fut d'autant plus sensible à ces témoignages d'amitié qu'ils venaient d'inconnus, d'étrangers, dont la sincérité ne pouvait être mise en doute.

Il serra avec effusion et reconnaissance les mains qui se tendaient vers lui, et cette manifestation toute spontanée lui procura une émotion profonde et qui mit un peu de baume sur ce cœur meurtri.

Cependant, son esprit n'était pas parmi cette foule.

Une préoccupation unique l'absorbait : Mikaëla.

Déjà, le comte della Mora, qui avait été le premier à ses côtés, au moment où avait été prononcée la sentence d'acquittement, l'entraînait vers la sortie.

Georges se laissa conduire docilement : n'était-ce pas à Mikaëla qu'allaient toutes ses pensées ?...

Que pouvait-il désirer, sinon être près de Mikaëla le plus tôt possible ?

Un landau découvert attendait devant la porte du palais de justice. Halgan et le gentilhomme y montèrent et la voiture fila aussitôt vers l'hôtel della Mora.

Il est impossible de décrire l'immense joie qu'éprouvèrent les deux fiancés en se retrouvant dans les bras l'un de l'autre, après une aussi longue et aussi rude épreuve.

Ils avaient pu craindre d'être à jamais séparés !

Ils se retrouvaient, après ce mauvais rêve, tel qu'ils étaient auparavant ils étaient réunis de nouveau — réunis pour ne plus se quitter.

Toutes leurs peines étaient oubliées.

Le soir même, pourtant, Georges crut devoir troubler encore la paix à peine reconquise.

En présence du père et de la fille, il dit tristement, mais résolument :

— J'ai la conviction que le piège dans lequel je viens de tomber m'a été tendu par Périclès Zarri. Vous voyez donc que le gredin s'acharne plus que jamais après moi. En vous épousant, Mikaëla, j'ai peur de vous faire partager mes dangers, de vous exposer aux coups de ce misérable... Il est encore temps de reprendre votre parole... Réfléchissez, Mikaëla, et dites-moi...

Mais la jeune fille l'interrompit en souriant et très doucement, murmura :

— Entre deux malheurs, le plus grand pour moi serait de renoncer à vous, Georges. Je serai donc votre femme, envers et contre tout.

— Moi, ajouta della Mora, je ne vois pas l'avenir aussi noir... Je crois que mes enfants seront heureux...

Halgan s'inclina. Et, séance tenante, on fixa le mariage à quinze jours de là.

Le lendemain, la famille quitta Florence et se retira à Sorrente, autant pour permettre au jeune homme de se reposer que pour le soustraire aux curiosités indiscrètes éveillées autour de lui par cette déplorable affaire judiciaire.

Quinze jours après, le mariage eut lieu à Sorrente, dans la plus stricte intimité.

Valentine de Lautrec y assistait, ainsi que le docteur Maurel, qui était un des témoins du marié.

IX

Pendant quatre mois, les jeunes époux voyagèrent.

L'horrible souvenir de leurs déboires passés s'atténuait peu à peu. La sécurité commençait à renaître dans leur cœur.

Cependant, à diverses reprises, au cours de leurs pérégrinations, ils virent se produire sous les yeux des « accidents » bizarres auxquels ils échappèrent miraculeusement et dont l'extraordinaire coïncidence aurait éveillé la défiance de tout esprit moins préoccupé.

Mais les deux amoureux, absorbés par leur bonheur, ne voyaient rien au-delà.

Peu portés, d'ailleurs, par leur nature généreuse et loyale, à soupçonner partout le mal, ils expliquèrent ces accidents par des causes naturelles et fortuites et ne songèrent pas une minute à en accuser l'infâme Zarri, qu'ils s'efforçaient d'oublier.

Ou, du moins, s'ils eurent, chacun de leur côté, la pensée qu'une main criminelle avait préparé ces catastrophes et que cette main pouvait bien être celle du docteur Zarri, ils ne s'en laissèrent mutuellement rien deviner.

Il ne fallait pas assombrir par de sinistres pressentiments l'avenir qui semblait, enfin, leur sourire.

Un événement, d'une importance capitale venait, en effet, de créer, entre ces deux êtres qui ne vivaient déjà que l'un pour l'autre, un lien nouveau d'une douceur infinie : Mikaëla avait une promesse certaine de maternité !

Que pouvaient désirer de plus ces deux époux, dont l'amour avait rencontré tant d'obstacles ?

Un enfant !... C'était la consécration définitive de leur union... le gage de leur bonheur futur.

Oh ! comme le passé était loin, maintenant avec toutes ses horreurs et toutes ses souffrances !...

Désormais, il n'y avait plus devant eux que des perspectives riantes, des horizons sans nuages, tous les éléments, toutes les assurances de la félicité la plus idéale.

Ils rentrèrent en Italie et regagnèrent Sorrente, pour annoncer de vive voix le grand événement au comte della Mora.

Le gentilhomme accueillit la nouvelle avec de vrais transports de joie.

Lui qui n'avait jamais eu de famille, qui n'avait pas vu sa fille croître sous ses yeux était hanté par l'idée fixe d'avoir des petits-enfants à chérir et à gâter.

Et voilà que son rêve allait se réaliser ! Il verrait, il caresserait ces petites têtes d'ange. On l'appellerait grand'père. Il serait le grand'père de tout le monde !...

Une seule arrière-pensée le tracassait ; la méritait-il bien, cette joie là, lui qui s'était montré jadis si mauvais père ?...

Dans un mouvement d'indignation contre lui-même, il fut sur le point de s'écrier : « Non, je ne mérite pas tout ce bonheur ; et, pour me punir, je m'en priverai volontairement... »

Mais, à ce moment-là, il regarda Mikaëla et s'aperçut que son visage s'était assombri, comme si elle eût deviné le souvenir amer qui venait de traverser son esprit.

Et, aussitôt, il balbutia tout bas : « Non, plus de malentendu !... Je me dois à tous, petits et grands... Et si je suis trop heureux, c'est à Dieu de voir ça et de restreindre ma part... dans le cas où il la trouverait exagérée... »

Pauvre comte della Mora, il n'eut pas formulé de souhait, s'il eût connu l'avenir !

. . . . . .

Trois mois s'écoulèrent, trois mois de bonheur à peu près parfait.

Un matin, Georges Halgan reçut un télégramme lui annonçant que le docteur Maurel était mort subitement d'une embolie.

La brusque disparition de ce vieil ami, qui avait été son seul confident pendant les jours difficiles, causa au jeune homme un profond chagrin.

— Je pars, dit-il aussitôt, je veux au moins rendre les derniers devoirs à cet homme de bien, qui a toujours eu pour moi l'affection d'un père.

— Mais vous arriverez quand tout sera fini, objecta della Mora.

— Peut-être ! Ce n'est pas sûr, pourtant ; en tous cas, j'aurais fait ce que je devais... »

— Soit !

— Puisque tu pars, murmura Mikaëla, je pars aussi.

Le ton de sa voix indiquait une résolution irrévocable.

Halgan hésita, partagé entre la crainte de contrarier sa femme et celle de lui imposer une fatigue trop forte.

Quoique la grossesse de Mikaëla ne fût pas avancée au point de lui interdire tout déplacement et quoique son état fût, d'ailleurs, très satisfaisant, le voyage de Paris était une bien longue et bien rude épreuve.

Le comte intervint pour essayer de tout concilier.

— Je crois, ma chère enfant, dit-il, qu'il serait bien fatiguant pour toi d'accompagner ton mari jusqu'à Paris.

Mais il y a un moyen terme. Nous pourrions — car, moi aussi, je pars si tu pars — nous pourrions aller avec Georges jusqu'à Gênes, par exemple.

Là, nous le laisserions filer seul sur Paris. Et nous, nous irions nous installer à Cannes.

— Pour nous rendre à Cannes, il nous faudra passer devant San-Remo, devant cette maison maudite où j'ai... où nous avons tant souffert ! observa la jeune femme avec tristesse !

(A suivre)

BAPTÊME DELESPAUL-HAVEZ
Universel est le meilleur
DRAGEES - CHOCOLATS
LILLE, rue Nationale, 89, LILLE

Congrès International Textile

La cotisation internationale. — Action politique et syndicale. — Le travail aux pièces.

Vienne, 2 juin. — Le Congrès, dans sa séance du matin, a continué la discussion de l'augmentation de la cotisation internationale. Le président, un délégué anglais, demande aux orateurs de la brièveté.

RENARD (France) déclare qu'il aurait volontiers renoncé à la parole si un malentendu qui existe était dissipé.

Au congrès de Milan il fut décidé que la cotisation serait de 6 centimes par membre. A la Conférence de Bruxelles tous les délégués étaient d'accord pour laisser au congrès le soin d'admettre une cotisation de 2 centimes pour les anglais. Dans ces conditions, le congrès seul est souverain, le comité n'est élu que pour préparer le travail du congrès. Le congrès doit se prononcer.

Renard ajoute que les métallurgistes anglais sont 350,000 syndiqués et qu'ils paient des cotisations plus fortes sans marchander. Les Anglais maintiennent leur décision précédente de s'abstenir dans le vote d'aujourd'hui et de proposer l'augmentation à leur pays.

Une résolution présentée par la délégation autrichienne dans laquelle le congrès enregistre les déclarations faites par l'Angleterre est favorable au principe de l'augmentation.

Le congrès adopte la résolution présentée par la délégation autrichienne qui enregistre les déclarations favorables au principe de l'augmentation faite par l'Angleterre.

ROSSEL (Allemagne) dit que la Fédération anglaise a assez de temps pour l'examen de cette question. Il ajoute que la Fédération internationale ne veut pas d'ultimatum et il espère que si l'augmentation est votée les Anglais rempliront leurs devoirs financiers comme les autres nations. Il est d'accord avec la France sur le caractère provisoire de la cotisation de 6 centimes qui n'avait été votée que jusqu'au congrès de Vienne.

La résolution autrichienne favorable à l'augmentation est votée par 5 voix contre 3 et une abstention.

L'ACTION POLITIQUE ET SYNDICALE

Les délégués d'Allemagne développent une résolution qu'ils soumettent à l'approbation du Congrès et qui est ainsi conçue :

« Considérant que pour obtenir des lois de protection ouvrière, il faut une action incessante des travailleurs sur le Parlement ;

Considérant d'autre part que l'émancipation totale du prolétariat ne sera que l'œuvre de l'action socialiste et de l'action syndicale,

Invitent les travailleurs du textile à s'intéresser et à participer aux élections politiques en envoyant dans les Parlements des représentants de leur classe. »

La résolution du comité avec l'amendement de l'Allemagne est adoptée par 7 voix contre 2.

L'abolition des salaires primes et du travail aux pièces.

Les délégués anglais déclarent qu'ils n'ont pas cru devoir apporter au congrès un rapport sur ces deux questions, parce qu'ils estiment que toutes les nations ont été placées pour apprécier par des actes et des preuves indiscutables les conséquences funestes de ce système de primes.

En ce qui concerne le travail aux pièces, les considérations sont les mêmes. Ce mode de rétribution du salaire n'a été inventé que pour pousser les travailleurs à la surproduction et conséquemment à la fixation minimum des bases du prix des tarifs.

Pour ces raisons ils invitent les délégués à ne pas s'éterniser sur cette question et ils croient que le congrès sera unanime à voter un vœu contre l'abolition des primes et des salaires aux pièces.

RENARD (France) vient appuyer la déclaration anglaise et ajoute que tous les congrès précédents ont été unanimes à condamner ces deux systèmes de rétribution. Il espère que le congrès de ce jour ne se dégagera pas et qu'à l'unanimité, il se prononcera pour la proposition d'abolition déposée par nos camarades anglais.

Plusieurs nations viennent tour à tour, mais brièvement, se prononcer pour l'abolition de ces deux systèmes de salaires et émettent l'espoir que tous les délégués propagéront cette décision dans les milieux ouvriers de leur nation afin d'arriver dans un temps rapproché à l'abolition complète.

La proposition anglaise est votée à l'unanimité.

F. CRETON.

RETOUR D'AGE
Traitem. par ELIXIR de VIRGINIE NYRDAHL.
Flac. : 4 f. 50. Ec. 20, r. La Rochefoucauld, PARIS, pour recevoir franco la Brochure explicative.
Tout ELIXIR soi-disant de VIRGINIE, ne portant pas la signature NYRDAHL est une imitation ou contrefaçon. 1840.5

A VENDRE
VASTE TERRAIN
SITUE
rue Chanzy, à Hellemmes-lez-Lille
4.700 mètres carrés
Bonnes Conditions
S'adresser à M. MARTIN, notaire, 11, rue Jacquemars-Giélée, ou 4, rue de Courtrai à LILLE.

Théâtres, Fêtes et Concerts

Mme RÉJANE AU GRAND THEATRE

Mme Réjane, la célèbre comédienne que les Lillois n'ont eu que trop rarement l'occasion d'entendre et d'applaudir, viendra donner demain mercredi, au Grand Théâtre, une seule représentation de « Qui perd gagne », la très curieuse comédie de Pierre Veber, tirée du roman bien connu d'Alfred Capus.

L'interprétation sera en tous points conforme à celle du théâtre Réjane, de Paris où la pièce obtint tout récemment un gros succès : mêmes artistes, même mise en scène. Cela suffit pour prédire à cette représentation un vif et légitime succès.

BRASSERIE UNIVERSELLE (Casino des Familles). — M. Ch. Boucher, directeur-propriétaire, place du Théâtre, Lille. — Tous les jours, en matinée, de 4 à 7 heures, et en soirée, grand spectacle-concert.

Daras, le célèbre imitateur parisien. — The Two Diamas pot pourri gymnastique, équilibristes. — E. d'Arrens, chanteur diseur à voix. — Mlle Sylviane d'Avricourt, diseuse gaie. — Mlle Alice Franck, gommeuse.

Entrée libre. Dimanche et fêtes : entrée, 0 fr. 50. Restaurant de premier ordre. Cuisine soignée. Plat du jour : 75 centimes ; plat du soir : 1 fr.

T. L. j : Cinématogr. gratis aux Galeries Lilloises

Cure de Printemps

En ce moment où les MALADIES DE PEAU (ECZEMAS, DARTRES, HUMEURS, BOUTONS, etc.), se font plus nombreuses, où tous les VICES DU SANG, ULCÈRES de VARICES, etc. s'aggravent souvent, nous sommes heureux de rappeler à nos lecteurs que le BAUME SAINTE-GENEVIÈVE et le DEPURATIF DELEZENNE guérissent ces affections très vite et à peu de frais, même quand elles existent depuis très longtemps

Des attestations prouvent que des personnes ont été guéries, qui se soignaient inutilement depuis plus de 20 et même 30 ans.

Dépôt général : PHARMACIE D'UBUS, 7, Rue des Arts, en face la Rue de Rembaix, LILLE. 1396-5

Chronique des Sports

CYCLISME

LES RESULTATS DE LA PENTECOTE

A PARIS, les stayers qui, la semaine dernière, avaient disputé le Championnat de France des 100 kilomètres, se sont retrouvés dimanche au Parc des Princes dans une épreuve de demi-fond en deux manches : l'une de 30 et l'autre de 50 kilomètres.

Parent a remporté très facilement ces deux manches, la première en 22 m. 56 s., battant le record des 30 kilomètres, la seconde en 38 m. 55 s.

Le classement général a été le suivant : 1. Parent. — 2. Guignard, 76 kil. 30 m. — 4. Durragon, 74 kil. 574 m. — 5. Walthour, 72 kil. 27 m. — 6. Simes, 65 kil. 268 m.

LA COURSE PARIS-CAEN (210 kil.) a été gagnée par Leroux, de l'Association Vélocipédique d'Amateurs de Paris, en 8 heures. — 2e, Moisson. — 3e, Lecoutre. — 4e, Lorain. — 5e, Ergel. — 6e, Dalipard. — 7e, Charpiot. — 8e, Wirtz, etc.

LA DERNIERE ETAPE DU TOUR DE BELGIQUE, qui comportait le trajet Verviers-Bruxelles (185 kil.), a été très disputée. Elle a été gagnée par Petit-Breton, suivi de Platteau, Masselis, Garrigou, E. Georget, Brocco, Catteau, Wancourt, etc., dans l'ordre.

Le classement général du « Tour » s'établit comme suit : 1. Petit-Breton, 12 points. — 2. Garrigou 18 points. — 3. Platteau, 21 points. — 4. E. Georget, 29 points. — 5. Wancourt, 40 points, etc.

Des courses destinées à encadrer les arrivées du « Tour de Belgique » avaient été organisées à Bruxelles. Entre autres épreuves un match en deux manches Rutt-Van den Born, qui donna lieu à une belle et fut gagné par Rutt, obtint beaucoup de succès.

LE « TOUR DES FLANDRES » a commencé le même jour dimanche où le « Tour de Belgique » prenait fin. La première étape Gand-Blankenberghe a donné lieu au classement suivant : 1. Maurice Mahu. — 2. Fraeye. — 3. Dochain. — 4. Antoine. — 5. Heyvaert.

LE CHAMPIONNAT DE FRANCE, VITESSE AMATEURS) a été couru dimanche à Dijon. En voici les résultats : 1. Demangel. — 2. Auffray. — 3. Maréchal.

A LAVAL. — Course régionale : 1. Cousseau. — 2. Maurier. — 3. Robine. — 4. Thuau (tombé).

JACQUELIN A BREST. — Une des quatre séries du Grand-Prix de Brest a été gagnée par Jacquelin, les trois autres par Lemasson, Servier et Laurent, le repêchage par Pagès.

GRAND PRIX D'ANGOULEME. — Séries : Villegoux, Rousseaux, Dupré, Piard, Delage, Lonné et Berthet. Première demi-finale : Piard. Deuxième demi-finale : Delage.

UN MATCH EHRMANN-MOSTACCI, A TURIN, a été gagné par Ehrmann, vainqueur dans les deux manches. Le match sera couru dimanche prochain, la défaite de Peppion Mostacci étant en grande partie imputable à une indisposition.

A PLAUEN, sur 20, 30 et 50 kilomètres, le coureur Steelbruick a battu tous les records devant Michaels, Pongs et Pizyembel. De nombreuses chutes se sont produites et Pizyembel s'est cassé la clavicule.

GYMNASTIQUE

LA 34e FETE FEDERALE

La première journée (dimanche) de la 34e Fête fédérale de gymnastique avait attiré une foule considérable à Troyes. Elle a été en tous points très réussie.

Dans la matinée, ont eu lieu les concours auxquels ont pris part les diverses sociétés adhérentes. Dans l'après-midi, après un défilé à travers les principales rues de la ville, les gymnastes se sont rendus sur le terrain de manœuvres, où ils ont exécuté un certain nombre d'exercices très applaudis. Le public a surtout fêté le 1er bataillon de chasseurs à pied.

M. Cazalet présidait cette fête, assisté du préfet de l'Aube, M. Marais, et du maire de Troyes, M. Mony.

HERNIES guéries sans douleur sans bandage et radicalement par le Docteur BASTIN de Fontaine-l'Evêque (Belgique).

A ce jour, 3500 guérisons bien authentiques. Sur ce nombre, 3199 personnes ont, par humanité, consenti à donner leur nom comme référence. Liste complète sur demande. Ces 3199 personnes se mettent bien volontiers pour renseignements à la disposition de tous ceux dont la guérison radicale pourrait intéresser. Les autres personnes ont demandé le secret absolu. Nombreux candidats admis sur chemins de fer de l'Etat et de l'armée après avoir été guéris de la Hernie ou du Varicocèle ou de l'Hydrocèle qui les avait fait réformer momentanément.

Selon les cas, le prix est de 275 à 350 fr., payables après entière guérison sur confiance et par mois, de manière à ne pas gêner le malade, qui reçoit envoyée gratis le Docteur BASTIN lui la spécialité « Hernies » depuis 1899 : il est, en date, le premier spécialiste herniaire, et il ne s'occupe que de cette seule spécialité.

Recettes Utiles

Pommes de terre frites soufflées

Pelez de bonnes pommes de terre jaunes, dites de Hollande, coupez-les, cela est très important, dans le sens de la longueur, en donnant aux tranches un demi-centimètre environ d'épaisseur. Remplissez une poêle profonde d'une friture de graisse de veau et mettez-y cuire les pommes de terre aux trois quarts. Retirez-les et laissez-les refroidir un moment.

Pendant ce temps, réchauffez la friture, et lorsqu'elle est bien fumante, jetez-y les pommes de terre et remuez avec une écumoire. Vous verrez bientôt vos pommes monter à la surface de la graisse et se gonfler. Laissez-les dorer de belle couleur avant de les retirer pour les servir.

Vous le voyez, la recette est simple, mais elle est plus difficile à réussir qu'on ne le suppose au premier abord, car elle exige un tour de main qu'on est obligé d'acquérir.

× ×

Œufs brouillés à la ménagère

Ceci n'est pas de la cuisine fine, c'est plutôt de la cuisson économique.

Préparés de cette manière, il est préférable de ne pas servir les œufs brouillés seuls, mais mélangez-y plutôt un reste de légumes, choisis d'après la saison, endives, chou-fleur, petits pois, asperges, haricots verts, etc.

De petits morceaux de jambon, de lard frais ou salé, de foie de veau ou de volaille feront très bien l'affaire également.

Mettons que nous ayons aujourd'hui un petit reste de chou-fleur, légume qu'on se procure à peu près en toute saison ; divisez-le en petits bouquets, que vous laissez dans le reste de sauce.

Prenez, par œuf, trois cuillerées à soupe de lait et une pincée de farine ; délayez celle-ci dans le lait et ajoutez le tout aux œufs battus ; assaisonnez de sel et de poivre et mêlez-y quelques petits morceaux de beurre frais, les petits bouquets de chou-fleur et leur sauce.

Vous aurez fait chauffer du beurre dans la poêle, versez-y le mélange, que vous tournez continuellement avec la cuiller jusqu'à ce qu'il soit à la fois lié et crémeux.

Versez les œufs sur un plat chaud garni ou non de croûtons frits au beurre et servez.

Pour être renseigné rapidement et d'une façon précise sur toutes les valeurs de Bourse et notamment sur les Charbonnages, s'adresser au journal
LE RENSEIGNEMENT GÉNÉRAL
publié à Lille, 5, Grande-Place.
On y trouve toutes les informations financières intéressantes et une Revue des Marchés de Lille, Paris et Bruxelles.

Le Gérant : Emile GECK.
Lille, 44, rue de l'Hôpital.

BOURSES

Paris, Bruxelles, Lille

du 6 Juin 1908

BOURSE DE PARIS

Fonds d'Etat

	Ouvert.	Clôture
3 0/0	95 50	95 40
3 0/0 amortissable	.. ..	.. ..
Italiens	.. ..	101 75
Rente perpétuelle 4 0/0	.. ..	97 87
Russe 3 0/0	76 ..	75 60
Argentin 4 0/0	.. ..	.. ..
Argentin 1900	.. ..	.. ..
Serbe 5 0/0 nouveau	.. ..	.. ..
Serbe 4 0/0	66 70	65 70
Brésil 5 0/0	.. ..	.. ..
Brésil 4 0/0	86 ..	85 75
Est. Espagne 4 0/0	96 80	96 85
Portugais 4 0/0	.. ..	70 25
Turc unifié	96 50	96 60

Etablissements de Crédit

Banque de France	....	4172 ..
Banq. Paris et Pays-Bas	1445	1445 ..
Compt. nat. d'Escompte	....	689 ..
Crédit Foncier	....	....
Crédit Lyonnais	1175	1174 ..
Société Générale	....	....
Banq. fr. Comm. et Ind.	....	....
Société franc. Mines d'Or	....	....
Robinson Banck	....	....
Banque Ottomane	711	714 ..
Banque Imp. d'Autriche	....	....

Chemins de fer. - Transports

Actions

Est	....	....
P.-L.-M	....	1354 ..
Midi	....	....
Nord	....	1788 ..
Orléans	....	....
Ouest	....	....
Métropolitain	506	506 ..
Omnibus	960	960 ..
Wagons-Lits	....	349 ..
Traction	....	....
Thomson-Houston	634	636 ..
Est-Parisien	....	....
Industrie-Electrique	....	....
Lombards	....	....
Méridionaux Italiens	....	....
Nord-Espagne	304	305 ..
Saragosse	405	404 ..
Andalous	....	200 ..

Valeurs Industrielles

Suez	....	4460 ..
Dynamite Cantrile	....	647 ..
Gaz Parisien	....	....
Métaux	673	671 ..
Sels gemmes	....	397 ..
Sonnewies	1658	1658 ..
Tabacs Ottomans	....	....
Kertih	....	....
Privilégiés	....	297 ..
Malifédane	....	311 ..
Tharsis	145	148 ..
Rio-Tinto	1615	1625 ..
Laurium-Grèce	53 ..	53 75

Valeurs Sud-Africaines

	Ouvert.	Clôture
Chartered	.. ..	22 25
Cap Gosper	170 ..	172 ..
Goldfiels	99 ..	102 ..
De Beers	292 50	292 ..
East Rand	106 ..	108 50
Ferreira	....	370 ..
Goldmaïn Estate	....	....
Goerz	....	....
Hanchaca	105 ..	104 ..
Mozambique	....	....
Rand Mines	164 50	165 ..
Randfontein	....	39 25
Robinson Gold	....	231 ..

Emprunts des Villes et Obligations

	Précéd. Clôture	Cours du jour
Ville de Paris 1865 4 0/0	539 ..	539 75
— 1869 3 0/0	491 50	492 ..
— 1871 3 0/0	405 75	407 75
— 1875 4 0/0	536 ..	536 75
— 1892 2 1/2	364 75	364 50
— 1896 2 0/0	421 ..	421 ..
— 1899 2 0/0	404 75	405 ..
—Métro 1904 2 1/2	439 ..	439 ..
Marseille	407 75	408 25
Amiens	506 ..	506 ..
Bordeaux	508 25	511 ..
Lyon	106 25	107 50
Lille 3 0/0	70 ..	.. ..
Crédit Foncier, bons 1887	70 ..	71 50
— 1888	70 ..	71 ..
Communales 1879	472 ..	472 50
— 1880	499 ..	498 25
— 1891	395	394 50
— 1892	452 50	451 ..
— 1899	456 ..	457 ..
Foncières 1879	500 ..	502 ..
— 1883	452 ..	452 ..
— 1885	454 ..	455 75
— 1895	466 ..	465 ..
Bône-Guelma	428 50	428 50
Département 3 0/0 1888	412 50	413 ..
Economiques 3 0/0	416 ..	416 ..
Est Algérien 3 0/0	428 ..	427 50
Ouest Algérien 3 0/0	425 ..	425 ..
Est 3 0/0 anciens	445 ..	445 50
— 3 0/0 nouveaux	434 ..	434 ..
— 2 1/2 —	395 50	397 ..
P.-L.-M. 3 0/0 anciens	434 50	434 ..
— 3 0/0 nouveaux	430 ..	431 ..
— 2 1/2 —	387 ..	387 ..
Ch. de fer Nord 3 0/0 an.	482 ..	482 ..
— 3 0/0 no.	444 ..	444 ..
— 2 1/2	402 ..	400 ..
Orléans 3 0/0 anciens	429 ..	429 ..
— 3 0/0 nouveaux	430 50	430 50
— 2 1/2 —	391 ..	392 75
Ouest 3 0/0 anciens	429 50	429 75
— 3 0/0 nouveaux	425 ..	425 ..
— 2 1/2 —	385	385 75
Sud France 3 0/0	412	412 ..
Andalous 3 0/0 1re série	325 50	325 ..
— 3 0/0 2e série	281 ..	280 ..
Nord Esp. 3 0/0 1re hyp.	381 ..	381 ..
— 3 0/0 2e —	375 ..	375 ..
— 3 0/0 3e —	380 ..	380 ..
Saragosse 3 0/0 1re hyp.	396 50	395 ..
— 3 0/0 2e —	388 50	390 ..
Pampelune 3 0/0	370 ..	371 ..
Autriche anc. 1re hyp.	487 ..	486 ..
— anc. 2e —	....	417 ..
Lombards	308 50	308 50
Wagons-Lits	502 50	502 50
Suez 5 0/0	584 75	....
Suez 3 0/0	474 50	477 50
Panama obl. et b. à lots.	108 50	108 50
— 5 0/0	....	....
— 4 0/0	....	....
Panama 1e série	....	....
— 2e —	....	....
— 3e — r. à 1000	111 75	....

BOURSE DE BRUXELLES

Fonds d'Etat et Lots

	Précéd. Clôture	Cours du jour
Rente Belge 3 0/0	94 ..	94 77
Ville d'Anvers 1887	104 ..	104 30
Anvers 1902	98 ..	98 17
Bruxelles 1902	106 ..	106 75
Bruxelles 1905	96 ..	97 ..
Ville de Gand 1896	82 ..	82 50
Lois Congo	91 ..	89 ..
Banque Nationale	4474 ..	4470 ..
Fond. Chemins Congo	4250 ..	4270 ..
Div. Tr. Bruxelles	320 ..	322 ..
Angleur	167 ..	168 ..
Cockerill	1797 ..	1789 ..
Ougrée	1274 ..	1271 ..
Barrebrück	....	....
Anderlues	225 ..	225 ..
Berseman	560 ..	561 50
Bois-d'Avroy	968 ..	990 ..
Borinage Central	610 ..	620 ..
Charbonnage Belges	347 ..	349 ..
Chevallères à Dour	1068 ..	1065 ..
Espér. et Bonne-Fortune	920 ..	920 ..
Fontaine-Lévêque	2055 ..	2060 ..
Houssière	1846 ..	1848 ..
Grand-Buisson	1250 ..	....
Grande-Machine	3700 ..	3700 ..
Hornu	3600 ..	3600 ..
Houillères-Unies	320 ..	310 ..
Mariemont	2850 ..	2840 ..
Noel Sart Culpart	2567 ..	2575 ..
Nord de Charleroi	2750 ..	2747 50
Patience Beaujonc	860 ..	860 ..
Produits au Flénu	5448 ..	5396 ..
Réunis de Charleroi	2005 ..	2000 ..
Sacré-Madame	....	3850 ..
Trieu-Kaisin	1136 ..	1180 ..
Asturienne	5735 ..	5735 ..
Métallo	451 ..	450 ..
Vieille-Montagne	821 ..	850 ..
Djebels-Manser	170 ..	....
Katanga	847 ..	....
Silésie	1468 ..	1470 ..
Métropolitain	506 ..	506 ..
Briançon	296 ..	295 ..
Dolérycrienne	1335 ..	1342 50
Métallurgie Russo-Belge	1048 ..	1040 ..
Matériel Franco-Belge	822 ..	830 ..
Kaiping	50 ..	50 50

BOURSE DE LILLE

Albi	995 ..	....
Anche	1690 ..	1710 ..
Anzin	7020 ..	7000 ..
Bully-Grenay (ouïer)	4945 ..	4899 ..
— (50c)	96 50	96 50
Bruay	924 ..	920 ..
Carvin	2160 ..	2230 ..
Carvin I/5	440 ..	....
Clarence	245 ..	....
Courrières	2860 ..	2845 ..
Crespin	82 ..	....
Douchy	1045 ..	1035 ..
Douvrin	318 ..	317 ..
Drocourt	503 ..	480 ..
Escarpelle	1001 ..	1000 ..
Ferfay	....	1820 ..
Ferques	....	....
Flines	22 ..	22 ..
Lens (100s)	830 50	830 ..
— (1000s)	83 50	83 ..
Liévin	4560 ..	4550 ..
— (50s)	148 ..	147 75
Ligny	630 ..	606 ..
Marles 2/3 0/0	2590 ..	2515 ..
Marles (20s)	166 75	167 ..
Meurchin	....	....
Meurchin (50)	2600 ..	2600 ..
Ostricourt	3174 ..	3040 ..
Thivencelles	985 ..	985 ..
Vieuxjoze (200s)	1260 ..	1270 ..
Vieuxjoze (100s)	136 75	140 ..
Douaix-Auzin	....	....

Transmis par MM SCHNERB, FAVIER et Cie, Gde-Place, Lille.

FEUILLETON DU 9 JUIN. — N. 260

LA COMTESSE DE CHARNY

— Allons donc, paresseux ! dit-il ; est-ce que c'est comme cela qu'on sert de braves voyageurs qui paient trente sous de guides ?

Et il se mit lui-même à l'ouvrage, aidant les postillons.

C'était le maître de poste.

Enfin, les chevaux sont attelés, les postillons en selle ; le premier postillon veut enlever ses chevaux.

Tous deux s'abattent.

Les chevaux se relèvent sous les coups de fouet ; on veut lancer la voiture, les deux chevaux du second postillon s'abattent à leur tour.

Le postillon est pris sous son cheval.

Charny, qui attend, s'élance, tire le postillon à lui et le dégage de dessous son cheval, où il laisse ses bottes fortes.

— Oh ! Monsieur, s'écrie Charny, s'adressant au maître de poste, dont il ignore le dévouement, quels chevaux nous avez-vous donnés là ?

— Les meilleurs de l'écurie, répond celui-ci. Seulement, les chevaux sont tellement embarrassés dans les traits que, plus ils essaient de se relever, plus ils s'engagent.

Charny se jette sur les traits.

— Allons, dit-il, dételons et rattelons... nous aurons plus tôt fait !

Le maître de poste se remet à la besogne en pleurant de désespoir.

Pendant ce temps, l'homme qui s'est éloigné et qui a disparu court chez le maire ; il lui annonce qu'à ce moment le roi et toute la famille royale relaient à la poste, et il lui demande un ordre pour les arrêter.

Par bonheur, le maire est peu républicain ou ne se soucie pas de prendre sur lui une pareille responsabilité. Au lieu de s'assurer du fait, il demande à son tour toutes sortes d'explications, nie que la chose puisse être vraie, et enfin, poussé à bout, arrive à l'hôtel de la poste au moment où la voiture disparaît au tournant de la rue. On a perdu plus de vingt minutes !

L'alarme est dans la voiture royale : ces chevaux s'abattant les uns après les autres sans aucune raison de s'abattre rappellent à la reine ces bougies s'éteignant toutes seules.

Cependant, en sortant des portes de la ville, le roi, la reine et Mme Élisabeth disent ensemble :

— Nous sommes sauvés !

Mais, cent pas plus loin, un homme s'élance, passe sa tête par la portière, et crie aux voyageurs :

— Vos mesures sont mal prises : vous serez arrêtés !

La reine pousse un cri ; l'homme se jette de côté et disparaît dans un petit bois.

Heureusement, on n'est plus qu'à qu